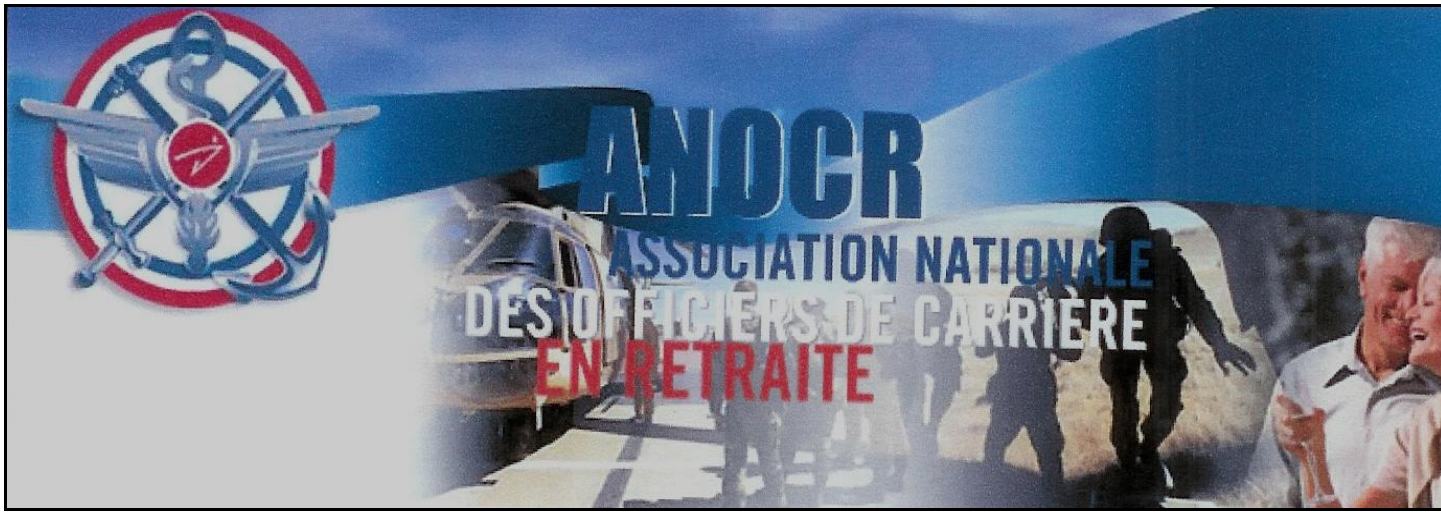


ANOCR 32 INFOS 2015

ANOCR 32

Siège social
15, rue Cler 75007 PARIS
Site: http://www.anocr.com

Groupement du Gers
DMD32. BP 90401 AUCH Cedex
Lcl Jean-Claude BAURENS
« A Tauzère » 32360 SAINT-LARY
@: bautail32@gmail.com
Site: http://32.anocr.com

Le Mot du Président

Janvier 2015 – 13 septembre 2015. La France a été frappé par de lâches terroristes radicalisés par des imams fanatiques au nom d'un Islam dévoyé par les ennemis des « croisés » que sont tous ceux qui ne sont pas musulmans.
Il s'agit là d'actes de guerre et nous ne pouvons pas rester indifférents face à ce fléau.
Tout d'abord, bien sûr, nous nous inclinons devant la mémoire des victimes innocentes de cette barbarie et assurons de notre compassion les nombreux blessés qui ont été frappés tant moralement que physiquement.
La France est en deuil mais la France et ses enfants relèvent la tête.
Comme l'a écrit notre Président national dans son dernier message, « notre détermination doit être …sans faille », « le temps est désormais au combat »… pas seulement celui de nos soldats et des forces de l'ordre sur les terrains intérieur et extérieur, mais aussi de tout citoyen et à fortiori de nous officiers en retraite.
L'Etat s'est montré longtemps aveugle, incapable de percevoir les menaces et donc d'y pallier. Maintenant, le temps de la réaction est arrivé. La motion adoptée lors de l'Assemblée Générale nationale 2015 –qui figure au paragraphe « AG du Groupement » de ce bulletin- traduit notre volonté de rester vigilants et conscients des risques que court la démocratie en France. Comme l'écrit le Gal Antoine Roch Albaladéjo , ancien de la Légion Étrangère , il faut « cesser de reculer devant les exigences toujours plus grandes de ces extrémistes et de leurs complices, qui, en affaiblissant notre culture et en imposant la leur, cherchent surtout à tester et à saper notre esprit de résistance ».
Restons présents, soucieux de l'importance de notre cohésion pour défendre, non seulement nos intérêts corporatistes mais surtout notre Pays sinon par des actions violentes mais au moins par la parole.
La France a souffert d'autres périodes de crise et en est sortie grandie. Aidons-la à vaincre cet adversaire lâche et insidieux dont le but est la disparition de notre civilisation judéo-chrétienne pour lui substituer la Charia et sa pensée unique. De plus, la Cour Européenne des Droits de l'Homme (CEDH) a jugé, en 2003, que la Charia est incompatible avec la démocratie. Et la Charia est le bras armé de l'islam.

A la veille de l'an 2016, après l'année calamiteuse qui se termine, je formule pour tous, adhérents et familles, êtres chers, Soldats de France, …, des vœux de bonheur et de santé, santé du corps et santé de l'âme, que du sang innocent ne rougisse plus les trottoirs de nos villes, que nos soldats puissent enfin profiter des joies de la vie familiale, que le sort de chacun s'améliore et surtout, que la Paix s'instaure dans notre beau Pays.

Lcl (h) Jean-Claude Baurens

Sommaire

1. Le mot du Président
2. La vie du Groupement.
3. Informations générales.
4. Informations interarmées.
   Opex
   In Memoriam
   Centenaire de la Grand Guerre
5. Souvenirs. *Brigitte Baurens*
6. Zapping. *Brigitte Baurens*

Bibliographie

Une date à retenir : 18 JANVIER 2016 : Vœux des associations patriotiques et de mémoire.
Salle du Mouzon (1er étage) à partir de 18 h 15.

N'oubliez pas de consulter le site du Groupement : http://32.anocr.com qui fourmille d'informations multiples et variées (mise à jour quotidienne)

2.Vie du Groupement

21. NOS PEINES

En 2014 :
Colonel Charles STOCKMANN le 16 janvier 2014
Lt Colonel Michel SEUBE le 5 décembre 2014
Mme Vve Jane-Marie LOMBARD le 21 décembre 2014
En 2015 :
Mme Vve Nicole SERPAGGI le 13 février 2015
Colonel Gérard SAINT-MARTIN le 8 mars 2015
Mme Vve Josette DILHAN le 17 septembre 1915
Familles d'Adhérents :
Mme Madeleine DESCAT (famille de Mme Vve Jeanine DESCAT) en mai 2015
Mr Jean PAGENEL, fils du Colonel PAGENEL en juillet 2015
Mme Juliette LADEVEZE, mère du Cdt Bernard LADEVEZE en juillet 2015
Mme Josette CUBEL, mère du CES Bernard CUBEL le 1er décembre 2015

Le Groupement du Gers présente ses condoléances attristées aux familles endeuillées.

22. NOS JOIES :

Nous souhaitons un heureux anniversaire à notre adhérente Mme **Marie Madeleine SAINT-LAURENT** qui a fêté ses 103 printemps le 9 août 2015.

Félicitations :
Nous présentons nos félicitations à :
CES Bernard CUBEL qui a été décoré de la Croix du combattant lors de la cérémonie du 18 juin 2015 à Auch,
Col Aimé-Guy MEILHON qui a été décoré de la Médaille du Mérite fédéral à titre exceptionnel le 8 septembre 2015 à Marciac.
Cne Jean-Louis REPAUX qui a été nommé Porte-drapeau titulaire du Comité de Lomagne du Souvenir Français.

3. ASSEMBLEE GENERALE DU GROUPEMENT

L'Assemblée Générale 2015 s'est tenue le 28 mars 2015 au Golf d'Embats en présence de 12 adhérents que le Président a remercié de leur présence.
Après un moment de recueillement à la mémoire des disparus du Groupement et des soldats tombés en opérations, le Président a lu le message adressé par l'Amiral Michel Olhagaray, Président national puis les différents rapports, financier, d'activités et moral.
Comme à l'accoutumée, après présentation des missions de solidarité du Groupement dans le Gers et présenté le site du Groupement, l'Assemblée s'est poursuivie par un repas convivial au restaurant du Golf.

Actuellement, les effectifs du groupement sont de 27 officiers et 15 veuves, soit 42 adhérents.
Le compte CCP du Groupement au 30 novembre 2015 est de 1145,99 € desquels il faut retirer le versement au siège de 65% des cotisations et 100% du Bulletin soit 611,53 €. Il reste donc 534,46€.

Motion adoptée lors de l'Assemblée générale nationale (voir Le Mot du Président).

A.G. ANOCR 2015

MOTION

Dans un environnement mondial, régional et National, sièges d'extraordinaires convulsions et de dangers évidents pour la sécurité de notre pays et de ses citoyens, nous demandons que les choix politiques soient davantage guidés par la priorité indispensable qui doit revenir aux moyens d'assurer cette sécurité.

--------O-------

Nous observons aussi la fragilisation continue de notre société. Longtemps garants de sa sécurité, les adhérents de l'ANOCR souhaitent que les forces armées et l'ensemble des retraités militaires soient réellement considérés comme un pilier indispensable de cette société.
Ils doivent recevoir la considération qu'ils méritent, à la mesure de leur dévouement passé et actuel. La tentative d'éviction de leurs représentants au CSFM à la faveur de la création des APNM a été très mal ressentie et ne saurait se renouveler sous quelque forme que ce soit sans être considérée désormais avec la plus grande défiance.

--------O--------

Nous renouvelons enfin notre proposition aux hommes et femmes politiques de les aider à retisser avec leurs concitoyens les liens de confiance largement mis à mal par les errements trop nombreux de comportements individuels inadmissibles. Les partis politiques doivent être tenus pour responsables de ces erreurs mais ils doivent aussi pouvoir compter sur le soutien de tous devant cette lourde responsabilité.

4. SORTIE TOURISTIQUE A L'ISLE-JOURDAIN du 24 septembre 2015.
En coopération avec la Section gersoise de l'ANMONM et l'Association des conjoints survivants, Le Groupement a participé à une sortie touristique en car de tourisme à l'Isle-Jourdain axée autour de la remise par la section gersoise de l'ANMONM du moule de la cloche de quart de la frégate « Hermione » au Musée Campanaire de L'Isle-Jourdain. En effet, l'ANMONM avait offert à l'Hermione 2 cloches lors de sa construction. Ce fut l'occasion d'une passionnante visite de ce musée très richement doté. Après un excellent repas à « L'Echappée Belle », la journée s'est poursuivie par une visite d'une entreprise de mise au point de pièces aéronautiques « Equip-Aéro Industries » dont le Président est un membre du Conseil d'administration de l'ANMONM du Gers.

3.Informations générales, administratives et sociales

31. ASSOUPLISSEMENT DES CRITERES D'ATTRIBUTION DE LA CARTE DU COMBATTANT

Depuis le 1er octobre 2015, les critères d'attribution de la carte du combattant au titre des opérations extérieures ont évolué (article 87 de la loi de finances pour 2015). Retour sur les nouvelles conditions d'attribution.

« *Depuis cent ans, le visage de la guerre a beaucoup changé. Les missions des soldats français ont également évolué. Mais par-delà la diversité de leurs tâches, les combattants sont animés d'une même volonté. C'est pourquoi il était important que les avantages de la carte du combattant, la retraite du combattant - la rente mutualiste majorée par l'Etat, et le port de la croix du combattant, soient également ouverts à la quatrième génération du feu dans sa diversité. Car ils sont aussi, au même titre que leurs aînés, des passeurs de mémoire* », a souligné le ministre lors de son allocution du 1er octobre dernier aux Invalides

.Ainsi, le 1er octobre 2015, les conditions historiques d'attribution de la carte du combattant liées notamment à l'appartenance à une unité combattante ou à la participation à des actions de feu et de combat ont évolué. Dorénavant, la carte du combattant est accessible à tout militaire des forces armées françaises, ainsi qu'aux personnes civiles, ayant participé au sein d'unités françaises, alliées ou de forces internationales, à des conflits armés (ou à des opérations et missions), menés conformément aux obligations et engagements internationaux de la France.

Pour cela, les combattants et anciens combattants doivent justifier d'une durée de service d'au moins quatre mois (ou 120 jours) effectuée sur un ou des territoire(s) pris en compte au titre de la réglementation actuelle.

La carte du combattant délivrée par l'ONAC-VG ouvre plusieurs droits. Elle permet de bénéficier de la retraite du combattant, de porter la Croix du combattant, d'accéder à la qualité de ressortissant de l'ONAC-VG ainsi qu'au titre de reconnaissance de la Nation.

Création de la carte du combattant
Sa création revient aux associations d'anciens combattants au lendemain de la Grande Guerre. L'objectif est alors de faire reconnaitre par la nation le statut particulier de ceux qui ont participé aux combats.
La loi du 19 décembre 1926 officialise la création de la carte au profit des anciens combattants des guerres de 1914-1918, 1870-1871 et des campagnes coloniales antérieures au premier conflit mondial.
La loi du 28 juin 1930 crée un insigne officiel dénommé « Croix du combattant », attribué et réservé aux anciens combattants titulaires de la carte du combattant.
A ce jour, neuf millions de cartes ont été délivrées.

32. REVALORISATION DES RETRAITES

Le 1er octobre 2015, les retraites de base des salariés du privé et du public, ainsi que celles des travailleurs non salariés ont été **augmentées de 0,1%.** Ce chiffre correspond à une formule de calcul tenant compte de la hausse des prix à la consommation. Or comme l'inflation est quasi nulle, la revalorisation reflète cette stagnation. La plupart des retraités concernés se rendront compte de cette hausse de 1€ en moyenne lors du versement de l'échéance d'octobre payée au début du mois de novembre. A noter que les retraites complémentaires ne sont pas concernées par cette décision.

Cette mesure est attristante par sa modicité. De qui se moque-t-on ?
Autant le prendre avec humour comme en témoigne la lettre ci-dessous adressée par un retraité à Mme la ministre Marisol Touraine.

« Madame la Ministre,

Après plus de deux ans de silence, vous avez pris la généreuse décision d'augmenter les pensions et les retraites de 0,1 %.
Étant moi même retraité, cette nouvelle situation génère dans ma famille un véritable dilemme, à savoir : faut-il placer le fruit de ces 0,1 %, soit 1,3 euros, sur un livret A, au taux de 0,75 % comme je le préconise, ou alors céder à la folie

dépensière de mon épouse, qui s'obstine à vouloir profiter de cette aubaine, pour acheter un croissant nature le premier jour de chaque mois.

Je suis sûr qu'en prenant cette décision, vous ne pensiez pas provoquer des problèmes de cette nature dans les ménages, mais pourtant la réalité est bien là !

Ma motivation de thésauriser cette prodigieuse augmentation, vient du fait que notre réfrigérateur vient de rendre l'âme. Et j'ai calculé qu'avec votre coup de pouce et en plaçant ce plus, je pourrai le changer dans 18 ans, sans bouleverser mon niveau de vie qui, malheureusement, est de moins en moins florissant, je dirai même en régression avec la taxe de la CASA. Mais je crois que vous en êtes consciente puisque vous avez mis plus de deux ans pour vous lâcher à nous accorder cette majoration inespérée.

Mais je me pose la question, pourrai-je attendre jusque là ?

J'ai bien peur que non ! Je devrai alors, in fine, céder au caprice extravagant de ma femme et me délecter avec elle, d'un demi croissant tous les mois.

Mais je vous demanderai de me promettre une chose ; si dans les années à venir, pareille folie d'augmenter les retraites vous revenait à l'esprit, faites en sorte, Madame la Ministre, que nous puissions, même si nous devions n'acheter toujours qu'un seul croissant, qu'il puisse être au chocolat, ce qui représente tout de même 80 centimes de plus.

Je suis sûr qu'avec votre esprit social, Madame la Ministre, vous ferez tout votre possible pour satisfaire ma requête.

Avant de terminer ma lettre, je voudrais vous assurer que, comme beaucoup de retraités, j'irai bien faire mon devoir de citoyen le 3 décembre prochain, ainsi qu'en 2017 pour l'élection présidentielle.

Veuillez agréer, Madame la Ministre, l'expression de ma très haute considération. »

33. <u>NOMINATIONS DANS LE GERS.</u>

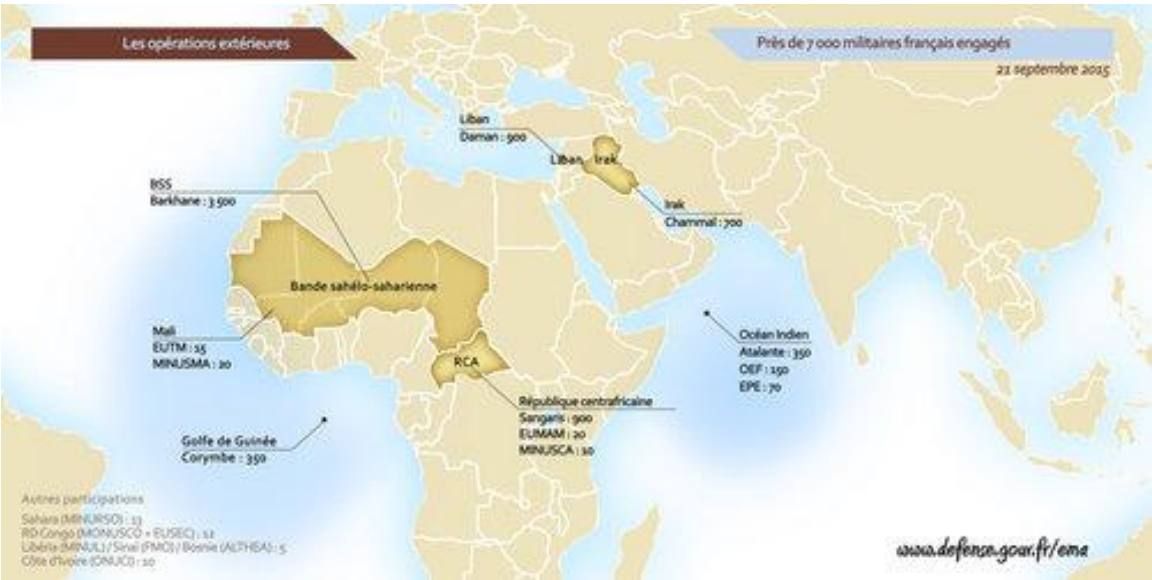
Nouveau Préfet du Gers.

Le 29 juin 2015, Monsieur Pierre ORY a pris ses nouvelles fonctions de Préfet du Gers en remplacement de Monsieur Jean-Marc SABATHE.

Agé de 52 ans, ce lorrain aux attaches bourguignonnes était précédemment sous-préfet du Havre. Il a commencé sa carrière dans les collectivités territoriales (Conseils régionaux de Picardie, Rhône-Alpes et Franche-Comté et Conseil Général de la Somme) avant d'intégrer le corps préfectoral en 2007 en tant que chef de cabinet du préfet de la région Alsace.

4. Informations interarmées

41. OPEX. OPINT



Opérations Extérieures : Près de 7000 militaires français engagés.
Opérations Intérieures (Sentinelle et Etat d'Urgence) : 10 000 militaires français engagés dont la moitié en Région Parisienne.

42. IN MEMORIAM.

Jeudi 3 décembre 2015, une cérémonie d'hommage national au sergent-chef Alexis Guarato, mort le 26 novembre dernier, s'est déroulée sur la base aérienne 123 d'Orléans-Bricy (Loiret), sous la présidence du ministre de la Défense, Jean-Yves Le Drian.

Jeudi 3 décembre 2015, Jean-Yves Le Drian, ministre de la Défense, a présidé sur la base aérienne 123 d'Orléans-Bricy (Loiret) la cérémonie d'hommage national au sergent-chef Alexis Guarato du commando parachutiste de l'air n°10 (CPA 10), mort pour la France le 26 novembre dernier. Étaient notamment présents le général André Lanata, chef d'état-major de l'armée de l'Air (CEMAA) et le général Grégoire de Saint-Quentin, chef du commandement des opérations spéciales (COS).

Le ministre de la Défense a élevé, à titre posthume, le sergent-chef Guarato au rang de chevalier de la Légion d'honneur et a prononcé un éloge funèbre saluant la mémoire du défunt. Revenant sur son parcours et notamment ses nombreux engagements en opérations extérieures, dont l'Afghanistan mais aussi le Mali et le Niger, le ministre a rendu hommage à l'homme d'action, « *un brave parmi les braves* », mais également au CPA 10, unité « *systématiquement engagée sur les missions les plus périlleuses* ». « *Si chaque perte est un drame, je souhaite que devant le sacrifice du sergent-chef Guarato, au recueillement se mêle la fierté d'avoir perdu un camarade mort pour la France, et toujours la détermination de mener ce combat à son terme* », a-t-il ajouté.

Le 13 octobre 2015, engagé au nord du Mali près de Tessalit, le véhicule à bord duquel le sergent-chef Guarato se trouvait a sauté sur une mine. Grièvement blessé, il a aussitôt été rapatrié vers l'hôpital d'instruction des armées (HIA) Percy de Clamart où il a succombé à ses blessures dans la nuit du 25 au 26 novembre 2015.

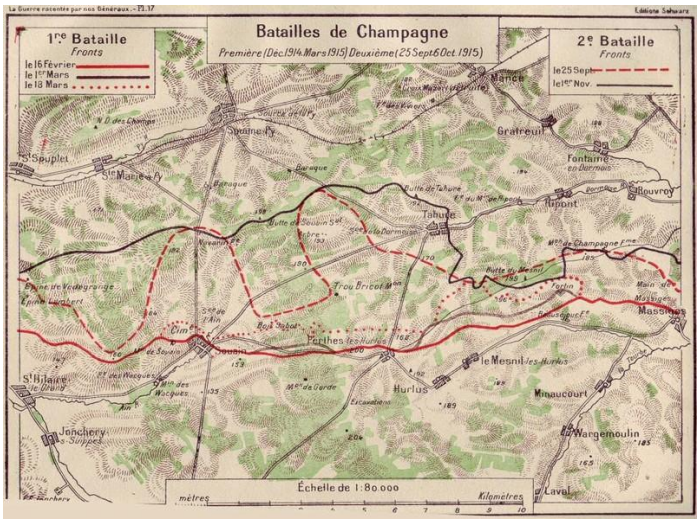
43. CENTENAIRE DE LA « GRANDE GUERRE »

LE 17e CA EN 1915

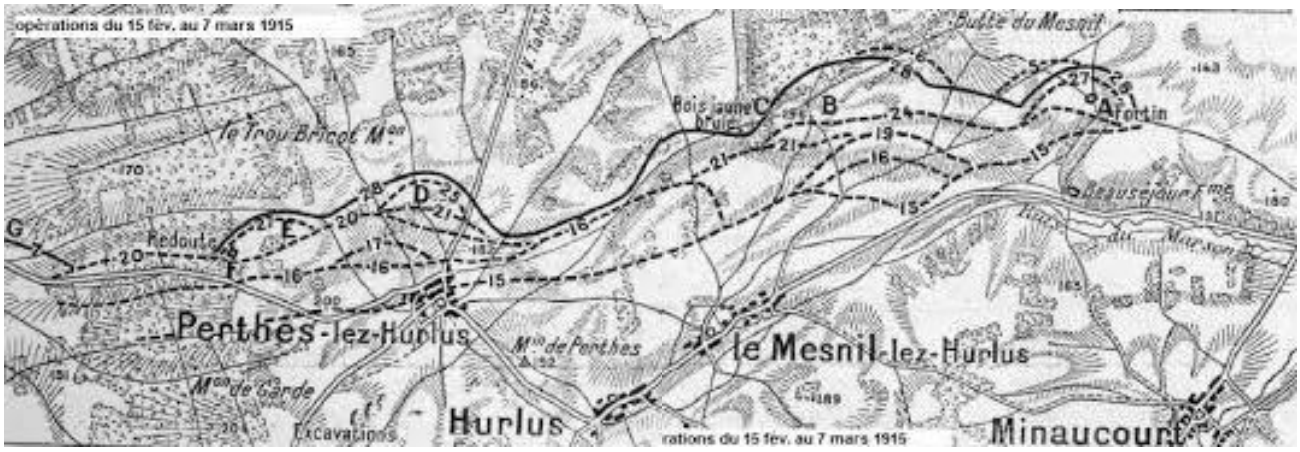
« Tout au long de l'année 1915, à la fois contraint d'agir pour soulager l'allié russe et obnubilé par l'illusion de la percée, le général Joffre multiplie les offensives aussi stériles que coûteuses en vies humaines, qui feront de cette année la plus meurtrière de la guerre. Et ce, au risque de démotiver gravement l'armée française».
Le premier hiver (1914-1915).
Après la bataille des Flandres d'octobre 1914, la guerre de mouvement a laissé place à la guerre des tranchées. Un front stabilisé s'étend sur 800 km de la frontière suisse à la Manche.
Un front stabilisé ne signifie pas un front inactif.
En décembre 1914, diverses actions offensives alliées ont été déclenchées sans provoquer de grands changements dans le dispositif.
Le 17 décembre 1914, une attaque de la 10e Armée dans la région d'Arras a échoué.
Du 20 décembre 1914 au 13 janvier 1915, la 4e Armée a lancé une attaque en Champagne (1re phase) Les combats se concentrent vers Perthes-lès-Hurlus, Massiges, ferme de Beauséjour. En Champagne, les soldats français ont avancé de deux à trois kilomètres et résisté à plus de vingt contre-attaques, au prix de pertes humaines importantes. Les combats se poursuivent tout l'hiver. Cette offensive devra être renouvelée au printemps 1915.

Du 14 janvier au 15 février (2e phase), quelques coups de main sont réalisés sans changé sensiblement le dispositif. De plus une météo défavorable perturbe les réglages des tirs d'artillerie.
Quelques actions secondaires furent lancées sans résultats significatifs : la Maison du Passeur le 4 décembre, La Boisselle du 1er au 24 décembre et Soissons-Crouy du 8 au 15 janvier 1915.
Les opérations du printemps 1915.
Le 20 janvier 1915, le Grand Quartier Général ordonne 3 offensives de printemps :
par la 4e Armée, en Champagne, pour poursuivre l'action de décembre 1914 (3e phase);
par la 1re Armée, en Woëvre, pour tenter de réduire la poche de St Mihiel ;
par la 10e Armée, en Artois, en liaison avec les forces britanniques.

<u>La bataille de Champagne (16 février – 17 mars) (3e phase).</u>



Le général de Langle de Cary, Commandant la 4e Armée avait fixé l'attaque de la 4e Armée au 12 février Ordre de bataille de la 4e Armée, d'Ouest à l'Est: 24e et 23e D.I. du 12e C.A.; 60e D.R.; 34e et 33e D.I. du 17e C.A.; 2e et 1re D.I. du 1er C.A.; C.A.C.; soit 155 183 hommes, 7 999 officiers, 879 canons dont 110 pièces d'A.L., 5 escadrilles et une compagnie d'aérostation. En face, la IIIe Armée allemande de Von Einem, dont le G.Q.G. est à Vouziers, aurait un effectif de 81 500 hommes, 3 720 officiers, 470 canons dont 86 d'A.L.
Le 12 février, une tempête de neige, arrivant après plusieurs journées de temps clair et sec très utiles à la préparation d'artillerie, fait reporter l'attaque.
Le général de Langle, a décidé de porter tout son effort sur le front d'environ huit kilomètres, tenu par les 1er et 17e Corps, entre le fortin de Beauséjour et le bois à l'ouest de Perthes.



(Cartes tirées de L'Illustration)

Précédée d'une puissante préparation d'Artillerie, la 4e Armée reprend l'offensive le 16 février 1915.
Les deux ailes de la 4e Armée (12e C.A. et C.A.C.) ne sont pas concernées par l'attaque. Elles devront seulement maintenir l'ennemi sous une pression constante et appuyer les unités combattantes du feu de leur artillerie.

Au 1er C.A., le 43e R.I. de la 1re DI aidé par l'artillerie du C.A.C. enlève la partie Sud du fortin de Beauséjour qui est reperdu le soir même après une contre-attaque ennemie. Par contre, le 84e R.I. reste maître de 400 mètres de tranchées à l'Ouest du bois des Trois-Coupures.

A la 2e DI., le 110e R.I. prend pied dans les tranchées blanches tandis que le 33e R.I. échoue devant les tranchées brunes.

Au 17e C.A., le 11e R.I. [Montauban] et le 7e R.I. [Cahors] de la 33e D.I. s'emparent des tranchées grises. Au Nord-Ouest de Perthes, le 20e R.I. [Montauban] et les deux compagnies du 7e R.I. prennent pied dans le bois rectangulaire. A la 34e D.I., le 88e R.I. [Mirande] et le 59e R.I. [Foix], appuyée par le feu de l'artillerie de la 60e D.I., s'emparent des tranchées de la première ligne ennemie sur un front de 1 500 mètres entre Souain et Perthes.

Les 17, 18 et 19 février ne sont pas marqués par des conquêtes de terrain aussi importantes que le 16. La 34e D.I. prend le bois des Trois Sapins, entre la Petite et la Grande Poche, à l'Ouest de Perthes. La 60e D.R. attaque le Bois Sabot mais échoue. Les Allemands contre-attaquent partout avec violence et reçoivent des renforts. Le général Joffre demande au général de Langle d'étudier la montée en ligne des réserves afin de reprendre l'offensive. Le 16e C.A., renforcé par la 48e D.I. vient en réserve à la 4e Armée.

Le 23 février est marqué par la prise du fortin et par une progression de la 3e D.I. qui prend pied dans le bois Rabougri.

Le 24 février, à l'aube, le fortin est abandonné après de violentes contre-attaques ennemies.

A partir du 25 février et afin de continuer son offensive, le général de Langle renforce et modifie l'ordre de bataille de la 4e Armée: d'Ouest en Est le front se divise en quatre secteurs: 16e C.A., 12e C.A., 48e D.I. et 60e D.R. sous le commandement du général Grossetti; 17e C.A. et 4e C.A. aux ordres du général Dumas; 1er C.A., où le général Guillaumat remplace le général Déligny, et le 2e C.A. commandé par le général Gérard; le C.A.C. commandé par le général Gouraud.

Le 26 février, les opérations continuent dans les secteurs des généraux Dumas et Gérard. Les seuls progrès sont faits sur le front des 1er et 2e C.A. : des éléments de tranchées dans les bois du Trapèze, Jaune-Brûlé et Allongé sont conquis par les Français. Par contre dans le secteur du général Dumas, les attaques ne progressent pas, car elles sont brisées par les mitrailleuses allemandes et les barrages d'artillerie lourde plus nombreux et plus actifs que de coutume. Afin de contre-battre et neutraliser l'artillerie ennemie, il est prescrit aux C.A. d'organiser partout un réseau d'observation à l'usage du commandant de l'artillerie.

Le 27 février, la 1re D.I. renforcée de trois bataillons du C.A.C. attaque et prend la première ligne ennemie depuis le bois des Trois-Coupures jusqu'au fortin. Dans la zone des 17e et 4e C.A., un ouvrage à 300 mètres à l'Ouest de la Petite Poche est pris.

Le 28 février, dans le secteur du général Gérard, les coloniaux achèvent la conquête du fortin et la 3e D.I. enlève la cote 196.

Le 1er mars, l'ennemi attaque en vain pour reconquérir des positions qu'ils ont perdues. La 3e D.I. repousse même sur la cote 196 les attaques de la Garde prussienne, et s'empare de nouvelles tranchées dans le Bois Allongé.

Le 2 mars, la première ligne ennemie, du fortin aux tranchées blanches, est enlevée par les Français. L'ennemi, renforcé par de nouveaux régiments d'infanterie et d'artillerie de la Garde, contre-attaque sans cesse sur la cote 196.

Le 3 mars, dans le secteur du général Dumas, les attaques continuent et échouent: les troupes du 4e C.A. sont épuisées et sont remplacées par celles du 17e C.A. Le 4 mars est occupé par les préparatifs des attaques sur le front des 1er et 2e C.A. et sur celui des 17e et 4e C.A., préparation d'artillerie et organisation des places d'armes.

Le 5 mars, dans le secteur du général Gérard la 61e brigade progresse dans le ravin des Cuisines et la 5e au Nord de la cote 196. Dans le secteur du général Dumas, la 33e D.I. s'empare de quelques tranchées à l'Est de la route de Perthes à Tahure.

Le 6 mars, les attaques continuent sans résultats appréciables. Depuis le 1er mars, si l'ordre de bataille de la 4e Armée n'est pas modifié, le 16e C.A. quitte l'Ouest du front pour être mis à disposition du 17e ou du 1er C.A.

La 34e D.I.[Toulouse] a progressé dans le bois à 200 mètres Nord-Est de la sape Farge; la 33e D.I. [Montauban] continue de progresser à l'Est de la route de Tahure, les 61e et 4e brigades ont fait de légers progrès dans le ravin des Cuisines et à l'Est de la cote 196.

Le 12 mars, contrairement à l'attente, les résultats les plus fructueux sont d'abord obtenus au 17e C.A. alors qu'au 16e C.A. les attaques ne donnent que de faibles gains.

Le 13 mars, le combat reprend sur tout le front, mais les résultats sont des plus médiocres.

Le 14 mars, les opérations aboutissent à un bond en avant jusqu'à la crête Nord de la cote 196 et à une progression vers la lisière Est du bois Jaune-Brûlé.

Le 15 mars, les opérations ne peuvent se développer, car l'ennemi, qui semble s'être renforcé, contre-attaque sans cesse. Par contre la 64e brigade progresse dans le bois Sabot.

Le 16 mars, les opérations reprennent sur tout le front de combat: la 48e D.I. enlève la crête Ouest de la cote 196 jusqu'au bois Jaune-Brûlé; la 31e D.I. avait échoué vers le ravin des Cuisines. A la 33e D.I., les signes de fatigue commençaient à se manifester.

Le 17 mars, les Allemands réagissent, mais si leurs contre-attaques se brisent sur les feux des Français, elles empêchent d'attaquer. Le général de Langle transmet au général Joffre l'information que l'ennemi n'est pas épuisé et qu'il faut des troupes fraiches pour poursuivre le combat ; le Gal Joffre suspend le 18 mars l'offensive de la 4e Armée tout en recommandant de laisser l'ennemi sous l'impression que l'offensive continuait par des tirs d'artillerie.

A partir du 18 mars, les C.A. organisent le terrain conquis et établissent une nouvelle ligne de défense solidement aménagée. Des troupes partent à l'arrière dont le 17e C.A. Le 20 mars, les félicitations du général Joffre furent communiquées aux troupes: "...Les unités ont rendu le maximum de ce qu'on pouvait attendre, donnant chaque jour la preuve que leur capacité offensive, leur ardeur guerrière, leur esprit de sacrifice, leur dévouement à la patrie, étaient les mêmes que par le passé. "

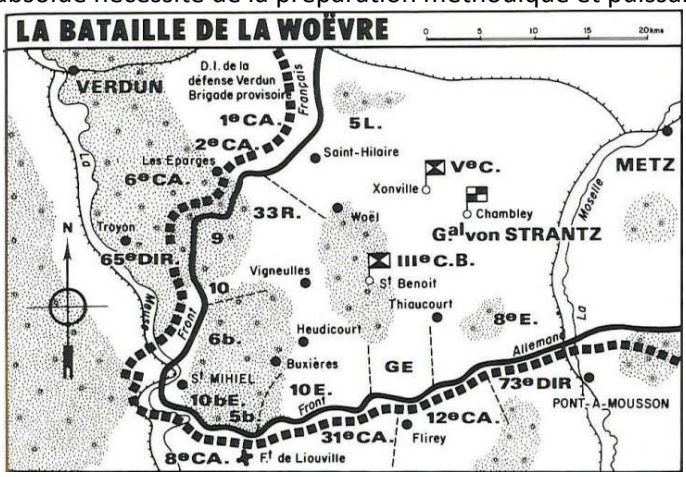
La première bataille de Champagne était terminée. Pendant trois mois de combats, la 4e Armée avait réussi à prendre la cote 200, Perthes ruiné, les Tranchées Brunes, des éléments des Tranchées Blanches, l'ouvrage du Trapèze, le bois Jaune-Brûlé, une partie de la cote 196 et le fortin de Beauséjour.

Les pertes pour trois mois de combats:
570 officiers et 20 916 hommes tués,
177 officiers et 16 713 hommes disparus,
899 officiers et 54 157 hommes blessés.
Il faut aussi remarquer que 50 % de ces pertes eurent lieu du 16 février au 18 mars, pendant la 3e phase de la bataille au moment où l'on s'efforçait avec le maximum de troupes à rompre le front ennemi.
Le 22 avril 1915, le 17e CA reçoit un ordre de mouvement et est transporté (les 23 et 24 avril) par voie ferrée vers un nouveau théâtre d'opérations en Artois. La 34e BI (59e RI et 88e RI) embarque dans les gares de Revigny, Mussy et Longeville pour rejoindre le secteur d'Arras et être incorporé à la 10e Armée du Gal D'URBAL.
Le 17e CA va participer à la 2e bataille d'Artois où il va se couvrir de gloire et supporter se plus lourdes pertes, en particulier à Roclincourt .

<u>La bataille de Woëvre (5 -14 avril 1915).</u>

Lorsque les opérations sur le front de Champagne eurent nettement montré que, dans cette région, nous ne pouvions obtenir de succès importants, le Haut Commandement français songea à utiliser ses disponibilités pour une action offensive en Woëvre.

Le général Dubail, commandant le groupement provisoire de l'Est, fut chargé de préparer cette opération; en plus des effectifs de ses armées, le Général en chef mettait à sa disposition les 1e, 2e et 12e Corps et le 1e Corps de cavalerie à partir du 1e avril, puis le 17e Corps à partir du 8 avril.
En vue de réduire la poche de St Mihiel, le GQG décide une attaque simultanée sur chacune des faces de la poche des Eparges à Pont-à-Mousson.
La 1re Armée disposant des 1er, 2e et 6e CA devait attaquer face à l'est au Nord de St Mihiel, et le 12e CA face au Nord entre St Mihiel et Pont-à-Mousson. L'opération échoua faute de soutien d'artillerie lourde.
Néanmoins, si les opérations de Woëvre n'ont pas donné les résultats escomptés, elles ont exercé une heureuse influence sur la situation générale, en inquiétant l'adversaire et en lui faisant subir des pertes graves. D'autre part, cette offensive a confirmé l'absolue nécessité de la préparation méthodique et puissante des attaques

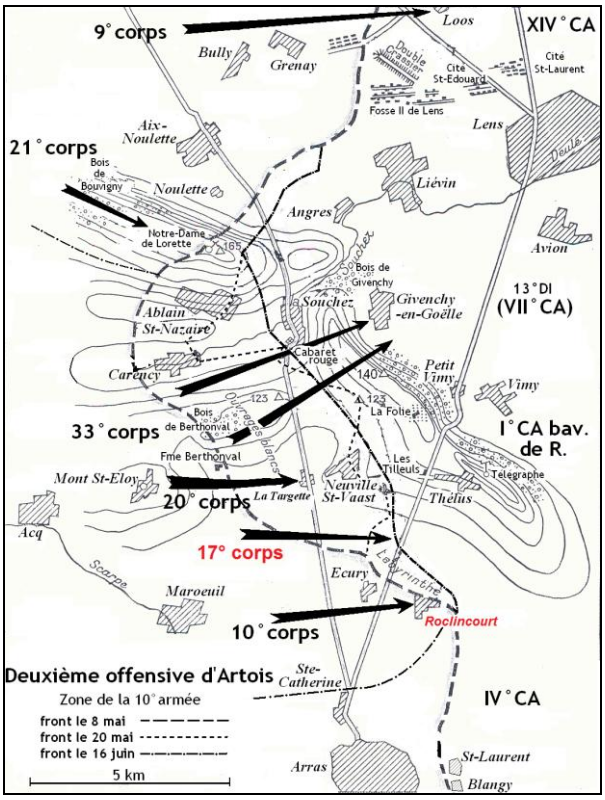


Du 3 avril au10 avril 2015, le 17e CA est retiré du front et fait mouvement, par la région de Triaucourt, vers la région Récourt-le-Creux, Souilly ; repos. À partir du 10 avril, mouvement par étapes vers la région nord-est de Bar-le-Duc ; repos. À partir du 22 avril, transport par V.F. de la région Revigny-sur-Ornain, Longeville-en-Barrois dans celle de Moreuil ; repos. À partir du 28 avril, transport par V.F. dans la région de Saint-Pol-sur-Ternoise et mouvement vers Agnez-lès-Duisans.
Du 1er mai 1915 au 4 mars 1916 : Occupation d'un secteur vers Écurie, Roclincourt. Il est engagé dans la 2e bataille de l'Artois (9 mai – 25 juin 1915).

<u>2e offensive d'ARTOIS (9 mai – 25 juin).</u>

Grâce à l'arrivée de nouvelles forces britanniques (2e armée) qui a permis de relever la 8e armée française le GQG avait pu rassembler une masse de manœuvre de 6 Corps d'Armée qui,, avec la coopération anglaise, allait permettre de lancer une offensive plus importante que les précédentes dans la direction de Douai, appuyée de puissants moyens d'artillerie.
Grâce à l'arrivée de nouvelles forces britanniques (2e armée) qui a permis de relever la 8e armée française le GQG avait pu rassembler une masse de manœuvre de 6 Corps d'Armée qui,, avec la coopération anglaise, allait permettre de lancer une offensive plus importante que les précédentes dans la direction de Douai, appuyée de puissants moyens d'artillerie.
C'est à la 10e Armée du Gal d'Urbal qu'est confiée cette offensive.
Le dispositif, du Nord au Sud, [voir carte] se compose des 9e CA (face à Liévin), 21e CA (face à Ablain-Saint-Nazaire), 33e CA (face à Vimy), 20e CA (face à La Targette), 17e CA (face à Roclincourt) et 10e CA (à St Laurent).
La préparation d'artillerie dura 6 jours et l'attaque se déclencha le 9 mai à 10 heures. Ce 9 mai, premier jour de l'offensive est surtout connu pour la victoire foudroyante du 33e CA (Gal Pétain), au centre du dispositif français. Par contre, on parle moins de l'échec cruel du 17e CA, sur l'aile droite. La véritable hécatombe subie par les Gascons du 88e RI à Roclincourt va durablement traumatiser les autres unités du 17e CA au point de provoquer les jours suivants des refus d'attaquer et des comportements d'abattement.
En effet, en moins de 2 heures le 33e CA, au centre, était victorieux en enlevant Souchez. La percée était faite sur 6 km. Cependant, l'ennemi put rapidement réagir en amenant des renforts et parvint à aveugler la brèche. La lutte reprit alors le caractère de combat d'usure habituel et Neuville-Saint-Vaast, Souchez, Ablain-Saint-Nazaire ne furent repris que maison par maison au prix d'attaques meurtrières.
Quant au 17e CA du Gal J-B Dumas, comme l'ensemble des unités françaises, il s'élance vaillamment à l'assaut de Roclincourt au son de *la Marseillaise* et aux cris de *« Vive la France – Vive la Gascogne »*. A peine sortis des

tranchées, les fantassins des 88e (Mirande), 7e (Cahors) et 9e RI (Agen) sont aussitôt fauchés par lignes entières par les feux violents de l'artillerie et des mitrailleuses allemandes. Très vite les pertes sont énormes. Seuls quelques éléments des 88e et 11e RI parviennent à pénétrer la ligne ennemie, le reste étant arrêté par les barbelès insuffisamment détruits avant d'être décimés par les tirs de flanc des mitrailleuses. Les survivants sont contraints de se replier sur la zone de départ alors que les mitrailleuses achèvent impitoyablement les blessés.
L'attaque est reprise à 16 heures avec le même scénario et les mêmes résultats.



En fin de journée, les 20e et 33e CA ont atteint leurs objectifs, le 17e CA déplore 1700 hommes hors de combat pour un résultat nul. Le 88e RI est fortement éprouvé : le colonel Mahéas, son Chef-de-Corps a été tué, les 1er et 3e Bataillons ont perdus à eux seuls 1100 hommes et n'existent quasiment plus. A l'arrière, le 59e RI (Foix) n'a pu qu'assister au massacre.
Les 10, 11 et 15 mai, le 17e CA renouvelle des attaques sans succès. Il faut constater que l'élan offensif est brisé malgré les exhortations des officiers et sous-officiers. La troupe n'a plus le moral. Le Gal d'Urbal s'impatiente ; « Recommencez jusqu'à que vous ayez emporté le morceau » ordonne-t-il au Gal Dumas. Le 59e Ri ne réussit pas à atteindre son objectif. Le 14 mai, le Gal Joffre enjoint ay Gal Dumas d'être le lendemain à Thélus. Malgré les efforts des cadres, le 1ère CA ne progresse que de 100 mètres. Au bout de 8 jours, le 17e CA reçoit, enfin, l'ordre de suspendre ses attaques. Du 9 au 17 mai, il a perdu 109 officiers et 3860 hommes (613 tués, 841 disparus et 2406 blessés) pour un résultat insignifiant.
Invité par le Gal Foch à fournir des explications quant aux refus de monter à l'assaut, le Gal Dumas estime que « l'esprit est en général loyal et droit, militaire et vraiment français ».
Selon lui, s'il y a des cas de mauvais esprit au 17e CA, cela provient de l'Arrière, c'est à dire des renforts récemment arrivés au 59e RI en provenance du 15e CA (55e et 61e RI). En résumé, « malgré un moral affaibli, les Gascons sont néanmoins capables de grands sacrifices » comme l'a prouvé l'assaut du 9 mai.
L'offensive reprit le 16 juin et procura une certaine avance aux troupes françaises sue le plateau de Notre-Dame-de-Lorette. Cependant, les renforcements allemands ont contraint à cesser cette attaque le 25 juin.

A côté de ces 3 grandes opérations, autres attaques furent exécutées sur l'ensemble du front. Les plus notoires se déroulèrent en Argonne et la prise de Vauquois le 5 mars, la bataille des Eparges du 17 février au 30 avril et les combats de Hartmannwillerkopf (le « Vieil-Armand ») du 25 février au 26 mars.

La bataille de Vauquois est une bataille sur le front Ouest, marquée par une guerre de position de l'automne 1914 jusqu'au printemps 1918.
Elle se déroule sur la butte de Vauquois à 25 km à l'ouest de Verdun : cette butte, tenue par les troupes allemandes à partir de fin septembre 1914, est attaquée sans succès par les troupes françaises en octobre 1914.
Les conditions météorologiques n'étant pas bonnes, l'attaque prévue initialement le 15 est repoussé au 17 février. L'assaut de la butte de Vauquois débute par une préparation d'artillerie lourde de trois heures et par l'emploi de mines. Le 2e bataillon du 31e RI français réussit à pénétrer dans le village de Vauquois, mais faute de renforts doit l'évacuer, sous le pilonnage de l'artillerie allemande. Dans le même temps l'attaque sur Boureuilles déclenchée par le 2e bataillon du 44e RIC échoue, l'artillerie n'ayant pas réussi à détruire les défenses. Le 27 février, une nouvelle attaque est prononcée par les 46e et 89e RI contre Vauquois. Bien qu'ayant pris pied dans le village, une fois de plus les troupes françaises ne peuvent se maintenir.
Le 1er mars, le 31e RI encadré par le 89e à l'ouest et le 46e à l'est s'établit dans Vauquois et réussit à tenir malgré les contre-attaques répétées des troupes allemandes la ligne de front va se figer alors au sommet de la butte, de part et d'autre des ruines du village : les troupes françaises au sud, les troupes allemandes au nord. Les deux parties vont alors s'enterrer, creusant tranchées et abris ainsi que des galeries à travers la butte.
À partir d'avril 1915, devant ce statu quo, les combats se poursuivent par une « guerre des mines » jusqu'en avril 1918.

La bataille des Éparges, ou bataille de Combres pour les Allemands, est une série de combats pour la maîtrise de la crête des Éparges opposant la 12e division d'infanterie de la 1re Armée française à la 33e division d'infanterie allemande du 17 février au 5 avril 1915.

Ces combats se sont déroulés dans des conditions extrêmement difficiles sous la pluie, la neige, dans la boue. L'infanterie des deux camps a dû rester pendant de longues semaines sous les coups de l'artillerie. L'armée française tente au cours de plusieurs assauts de conquérir la crête, après des pertes très lourdes des deux côtés, les Français arrivent à prendre pied sur la crête sans pouvoir en déloger totalement les Allemands.

Cette bataille est l'une des premières à présenter de nombreuses caractéristiques qui se révèleront classiques de la première guerre mondiale : une durée de plusieurs semaines, des séries d'attaques, contre-attaques avec de nombreuses pertes pour des gains territoriaux faibles voire nuls. Elle annonce les batailles de Verdun et de la Somme.

Le Hartmannswillerkopf rebaptisé Vieil-Armand après la Première Guerre mondiale (nommé l'Hartmann, la « mangeuse d'hommes » ou la « montagne de la Mort » par les Poilus), est un éperon rocheux pyramidal, dans le massif des Vosges, surplombant de ses 956 mètres la plaine d'Alsace du Haut-Rhin.

Le 27 février, après une préparation d'artillerie soutenue, les 7e, 13e et 53e BCA attaquent les positions allemandes mais ils sont repoussés. .

Le 5 mars, après de nouveaux tirs de préparation d'artillerie sur le secteur *Jägertanne, le* 13e BCA conquiert la position allemande et anéantit ses occupants. Des contre-attaques menées par d'autres compagnies allemandes échouent. 200 tués, blessés et disparus sont comptabilisés dans le camp allemand.

Le 7 mars une nouvelle tentative de reconquérir la position *Jägertanne* échoue. Durant les jours suivants, le 13e BCA, épuisé, est relevé par le152e régiment d'infanterie .

Le 23 mars, après une préparation d'artillerie d'une durée de quatre heures effectuée par 57 pièces, le152e RI conquiert le col entre le Molkenrain et le Hartmannswillerkopf et arrive jusqu'à 150 m du sommet.

Dès le 26 mars, après une nouvelle préparation d'artillerie d'une durée de trois heures et demie, le 152e RI, renforcé par des éléments des 7e, 13e, 15e, 27e, 28e et 53e BCA, attaque en direction du sommet et anéantit l'ennemi.

Le 27 mars, deux nouveaux bataillons allemands gagnent le front Mais, conséquence de leur progression rapide, les Français doivent déplacer une grande partie de leur artillerie vers l'avant à travers les pentes enneigées, ce qui donne du répit aux Allemands qui en profitent pour s'enterrer dans le sol gelé du versant est du Hartmannswillerkopf.

Le 4 avril, le détachement d'armée des Vosges devient la VIIe armée française commandée par le général Maud'Huy.

Il faut signaler que c'est pendant le printemps 1915 qu'eut lieu la première utilisation des gaz asphyxiants par les Allemands sur Ypres le 22 avril. Surpris, les Anglais reculèrent le 22, mais dès le lendemain, ils contre-attaquaient avec des renforts prélevés sur la 10e Armée et rétablissaient en partie la situation.

L'automne et la fin de l'année 1915.

Le 24 mai 1915, l'Italie rentre dans le conflit, apportant le poids de son alliance. Les Britanniques renforcent leurs effectifs en France. C'est le moment où Le Général Joffre propose, lors de la conférence de Chantilly, le 7 juillet, d'entreprendre le plus tôt possible une offensive vigoureuse pour bloquer les armées allemandes à l'Ouest et ainsi soulager les Russes fortement pressés sur leur front.

Le plan allié consiste en :

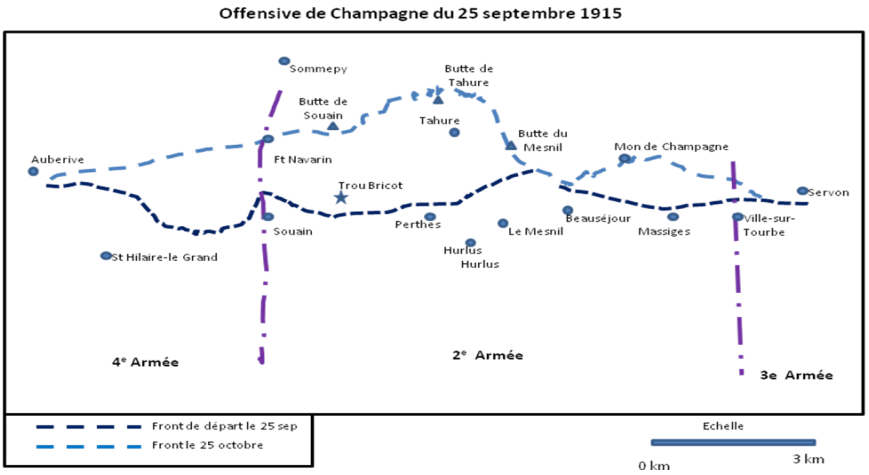
une attaque en Artois par le 1e Armée britannique et la 10e armée française ;

Une attaque principale en Champagne par les 4e et 2e armées françaises, encadrées par des actions secondaires des 3e armée, à droite et 5e armée à gauche.

Le but recherché consiste en la rupture du front suivie d'une rapide exploitation de l'ensemble des armées.

21. L'offensive en Champagne (25 septembre 1915).

L'offensive est déclenchée le 25 septembre après 4 jours d'une intense préparation d'artillerie. Freinée aux deux ailes (ouest d'Auberive et est de Servon), elle progresse rapidement au centre. Dans la journée, les Allemands laissent entre nos mains 18000 prisonniers et 30 canons. Mais si les premières lignes allemandes cédèrent, ce ne fut pas le cas des positions de 2e ligne. Des attaques réitérées jusqu'en fin octobre ne changeront rien au dispositif. Les pertes de part et d'autre furent très lourdes.



22. L'Offensive franco-anglaise en Artois (25 septembre 1915)

Elle consiste en deux attaques simultanées, le 25 septembre à midi, de la 10e armée française en direction de Vimy et de la 1e armée anglaise en direction de Loos.

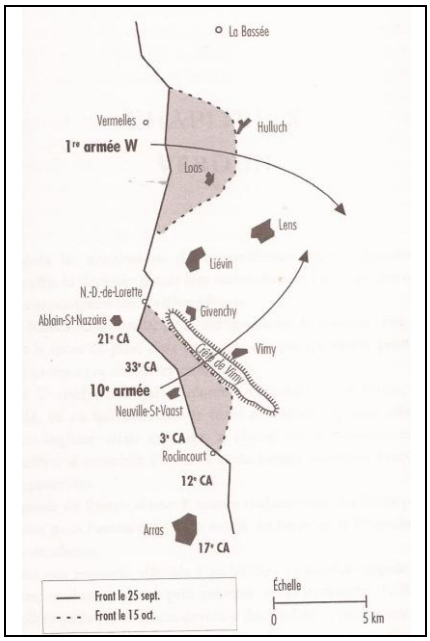
Les attaques de la 10e armée ne donnèrent pas de résultats significatifs ; la crête de Vimy ne put être entamée. Les diverses tentatives jusqu'au 14 octobre resteront vaines.

De leur côté, les attaques anglaises permirent la prise de Loos mais ne purent pousser au-delà.

La cause de l'échec de ces offensives réside dans le fait qu'il n'y eut pas d'effet de surprise ; les Allemands s'y attendaient et avaient ramené des renforts sur le front Ouest.

La fin de l'année 1915 ne verra pas d'évolution sensible. Après des combats meurtriers de l'année, un calme relatif s'installe sur l'ensemble du Front.

Jean-Claude Baurens



5. Souvenirs

2010 (5 ans)

- Décès de Laurent Fignon, double vainqueur du Tour de France en 1983 et 1984. (31 août).
- Les premiers enfants nés en France après congélation d'ovules voient le jour à l'hôpital Antoine Béclère de Clamart. (03 novembre).

2005 (10 ans)

- Steve Fossett réussit le premier tour du monde en avion en solitaire, sans escale ni ravitaillement. (03 mars).
- Décès d'Alain Bombard, biologiste et médecin français, qui en 1952 a traversé l'Atlantique en canot pneumatique sans vivres ni assistance en se nourrissant de plancton. (19 juillet)

2000 (15 ans)

- Le sous-marin nucléaire russe « Koursk » fait naufrage en mer de Barents avec 118 membres d'équipage. (12 août)
- En Autriche, 155 personnes meurent dans l'incendie d'un funiculaire dans un tunnel à Kaprun. (11 novembre)

1995 (20 ans)

- Miguel Indurain devient le premier vainqueur cinq fois consécutives du Tour de France. (23 juillet)

1990 (25 ans)

- Florence Arthaud remporte la 4ème Route du Rhum à la voile, première femme à remporter une course transatlantique en solitaire. (18 novembre)

- Réunification de l'Allemagne. (03 octobre)

1985 (30 ans)

- L'éruption du volcan Nevado del Ruiz, en Colombie, provoque la mort de près de 27 000 personnes. (13 novembre)

1980 (35 ans)

- Attentat contre la synagogue de la rue Copernic à Paris : 4 morts, 20 blessés. (03 octobre)
- Le Français Eric Tabarly bat le record, vieux de 75 ans, de la traversée de l'Atlantique à voile. (01 août)
- Le pilote français de Formule 1 Patrick Depailler se tue aux essais du Grand Prix d'Allemagne à Hockenheim. (01 août)
- La sonde américaine « Voyager I » transmet des photos de Saturne. (1er novembre)

1960 (55 ans)

- Premier numéro de la revue « Jeune Afrique ». (17 octobre)
- La chanteuse Edith Piaf enregistre la chanson « Non, je ne regrette rien », sur une musique de Charles Dumont et des paroles de Michel Vaucaire. (10 novembre)

1955 (60 ans)

- « Rock around the clock », chanson de Bill Haley et des Comets, parvient à la première place du hit-parade américain, signant ainsi officiellement l'acte de naissance du rock. (09 juillet)

1950 (65 ans)

- Premier combat de l'histoire entre deux avions à réaction, un F-86 américain abat un MiG 15 russe en Corée. (07 novembre)

1940 (75 ans)

- Assassinat de Léon Trotski à Mexico par un tueur de Staline. (20 août)
- Paris est occupé par les troupes allemandes. (14 juin)

1935 (80 ans)

- Mort d'Alfred Dreyfus, accusé à tort d'avoir livré des secrets militaires et réhabilité. (11 juillet)

1930 (85 ans)

- Création de la Coupe du monde de football. (13 juillet)

1920 (95 ans)

- Première édition du Prix de l'Arc de triomphe. (03 octobre)

1910 (105 ans)

- Mort du philanthrope suisse Henri Dunant, fondateur de la Croix-Rouge en 1863. (30 octobre)

1905 (110 ans)

- Premier salon de l'automobile de Genève. (03 mars)

1900 (115 ans)

- Création de la brigade fluviale de Paris. (30 juin)
- Inauguration à Paris de la ligne n°1 du métro. (19 juillet)

1895 (120 ans)

- Mort de Louis Pasteur. (28 septembre)

1880 (135 ans)

- Paul Desmaret prend la première photo aérienne instantanée. (13 juin)
- Naissance de Guy de Maupassant (mort le 06 juillet 1893). (05 août)

1845 (170 ans)

- Naissance au château de Nymphembourg, près de Munich, le jour de la Saint-Louis, de Ludwig von Wittelsbach, fils du roi Maximilien II de Bavière et de la princesse de Prusse Marie de Hohenzollern. (futur roi Louis II de Bavière). (25 août)

1815 (200 ans)

- Abdication de Napoléon qui sera exilé peu après à Saint-Hélène. (22 juin)
- L'empereur Napoléon débarque sur l'île de Sainte Hélène où il restera prisonnier jusqu'à sa mort le 05 mai 1821. (17 octobre)

1810 (205 ans)

- Napoléon annexe la Hollande et la divise en sept départements français. (09 juillet)

1800 (215 ans)

- Début des travaux préparatoires du Code civil. (12 août)

- La Maison Blanche, dont la construction fut ordonnée par George Washington en 1792, accueille son premier locataire, John Adams. (1er novembre)

1795 (220 ans)

- Fondation de l'Institut de France. (25 octobre)

1790 (225 ans)

- L'Assemblée constituante adopte la Constitution civile du clergé. (12 juillet)

1755 (260 ans)

- A Lisbonne, un séisme suivi d'un raz-de-marée et d'incendies ravagent la capitale portugaise faisant des milliers de morts. (1er novembre)

1725 (290 ans)

- Naissance de Joseph Cugnot, inventeur du premier engin automobile, le fardier à vapeur (mort le 02 octobre 1804). (25 septembre)

1635 (380 ans)

- Colonisation de la Guadeloupe par les Français. (28 juin)

1615 (400 ans)

- Mariage de Louis XIII avec l'infante espagnole Anne d'Autriche. (25 novembre)

1520 (495 ans)

- Mort à 37 ans de malaria, de Raphaël, célèbre peintre et architecte italien de la Renaissance. (06 avril)
- Soliman 1er monte sur le trône ottoman. Il est nommé « Le Magnifique » en occident et « Le Législateur » en Orient, en raison du système juridique qu'il met en place. (22 septembre)

1515 (500 ans)

- Bataille de Marignan, remporté par François 1er. 16 heures de combats. 20 000 morts (8 000 côté français – 10 000 au moins chez les suisses). C'est la bataille la plus meurtrière de l'histoire de l'occident (13 septembre)

1270 (745 ans)

- Débarquement à Tunis de la huitième croisade. (18 juillet)

Brigitte Baurens

6. Zapping

Je vous propose de retrouvez notre mosaïque d'anecdotes pour vous détendre, vous surprendre, vous divertir ou vous instruire !!
Vu, lu, repéré… pour vous, voici des petites infos rigolotes, insolites,…
C'est fou ! C'est branché ! C'est in ! C'est zinzin !! Plus sérieusement, quand vous allez lire ce qui suit…vous n'en reviendrez pas et vous allez dire… ça alors ! On peut être savant en…trente secondes.

- Arrêté dans la baignoire….

Pour échapper aux policiers, un cambrioleur s'est enfermé dans une salle de bains. Il a été pris la main dans le sac lors de son cambriolage alors qu'il s'était introduit, grâce à une échelle, dans un appartement situé au 1er étage d'une villa. Malheureusement pour lui, son complice, censé lui tenir l'échelle en question, s'est fait repérer par un témoin de la scène qui a appelé la police. Le guetteur a ainsi été rapidement interpellé. Voyant les policiers grimper à l'échelle, le cambrioleur s'est réfugié dans la salle de bains. Tapi dans la baignoire, le jeune homme a été à son tour arrêté. En garde à vue, il a expliqué ne pas connaître l'individu qui se trouvait au pied de l'échelle. Placé en détention, il attend sa comparution au tribunal. Son supposé complice a lui été … relâché.

- Où déguster la glace la plus chère du monde ?....

Au café Scoopi de Dubai, on peut savourer une boule de Black Diamond. Cette glace à la vanille de Madagascar, infusé de safran iranien, est recouverte de lamelles de truffe noire et d'or comestible 23 carats. Elle est servie dans une coupe Versace, que les clients peuvent garder. Il a fallu cinq semaines pour élaborer cette création, affichée tout de même à … 720 euros. Un prix qui lui vaut d'entrer dans le Guinness World Records.

- Tête en l'air….

1h30 par mois. C'est le temps moyen passé à rechercher … des objets égarés ! Portable, clés de voiture, téléphone, télécommande, gants,… Cachés au fond du sac ou coincés sous le canapé, ils provoquent stress et angoisse dès qu'ils disparaissent …

- Chocolat, cacao…

80 % des Français mangent du chocolat au moins une fois par semaine. Les fondus se font plus nombreux avec l'âge. 40 % des plus de 55 ans croquent du cacao chaque jour. Quant au goût, le noir arrivent en tête (57 %) devant le chocolat au lait (54 %) et le blanc (26 %).

- Tous fous de jardinage ….

Aujourd'hui, 6 Français sur 10 ont un jardin et 1 sur 4 en rêve. Effets garantis sur le moral et la santé. Il suffit de quelques plantes en pots sur le rebord d'une fenêtre pour s'offrir ce bonheur. Mettre les mains dans la terre, planter, tailler, biner et se réjouir ensuite du résultat promet un « bain de bien-être » absolument délicieux.
87 % des Français estiment que cultiver son potager est une source d'économie. 31 % des Français plantent des fruits et légumes pour leur propre consommation. 290 € est le budget moyen consacré au jardinage.

- Livraison express à domicile…

Exemple de « Produits » pouvant être livrés directement devant votre porte … un sapin de Noël, des glaçons, un gâteau, des bonbons et des ballons, un jacuzzi (pour une location de courte durée).

- Les moteurs de recherche sur Internet les plus utilisés… (en Europe, entre mars 2014 et avril 2015)

Google (moteur américain, créé en 1998) 92,5 %, Bing Microsoft (moteur américain, crée en 2009) 2,65 %, Yahoo ! (moteur américain, créé en 1995) 2,17 %, Yandex (moteur russe, créé en 1997) 1,14 %. Tous les autres moteurs de recherche réunis dont AOL, Babylon, Onet, etc … 1,54 %.

- Histoire et grandes dates de notre passé…

La Prise de la Bastille semble indétrônable dans la mémoire collective. Les Français estiment, en effet que le 14 juillet 1789 est la date la plus marquante de l'Histoire de notre pays (46% des sondés, 18-34 ans). S'ensuivent le 06 juin 1944 et le débarquement en Normandie (19%), le 18 juin 1940 et l'appel du Général de Gaulle (16%), le 08 mai 1945 et la fin de la Seconde Guerre Mondiale (14%), le 11 novembre 1918 et l'armistice de la Première Guerre Mondiale (7%). Les Français ne semblent retenir que les dates glorieuses. Ils ne sont que 1% à opter pour 1815 et la bataille (perdue par Napoléon) de Waterloo.

- 49,88 % …

C'est le pourcentage des Français qui essaient de réparer eux-mêmes leurs objets quand ils sont cassés, tandis que 26,13 % les jettent, quitte à racheter les mêmes.

- 81 % …

C'est le pourcentage de cadres qui, pendant les réunions, s'occupent d'autre chose. La moitié lit ou envoie des mails, 7 % organisent leurs week-ends ou leurs vacances … et 2 % vont sur des sites de rencontres.

- 54 % …

des bricoleurs ne prennent aucune précaution lorsqu'ils font des travaux. Un sur deux ne porte pas de lunettes de protection, ni de gants (58%) pour les manipulations délicates. Seuls 19 % possèdent un extincteur et 16 % un casque pour les gros travaux.

- Le beauty chiffre…

50 % d'entre vous passent 25 minutes par jour dans la salle de bains. Vous êtes 32 % à y passer 41 minutes et 18 % à y rester plus d'une heure. Et vous, combien de temps y restez-vous ?

- 268 000$ ou 235 0000 €…. pour le bus du « King »

C'est le prix de vente du bus d'Elvis Presley qu'il utilisait pour convoyer son groupe pendant sa tournée de 1976. Décoré d'un éclair et de la devise « Takin'care of business » (« Je m'occupe de tout »), il est en parfait état de marche. Il peut accueillir 12 personnes, offre 9 couchages et reste équipé de l'air conditionné, frigo, micro-ondes, télévision et haut-parleurs. Il avait été racheté par un vendeur de mobile homes texan. Il vient d'être vendu à New-York.

- Le géant des mers…

Le « Kerguelen » de la Cie CMA CGM, construit en Corée du Sud est le plus gros porte-conteneurs de cette Cie. Avec ses 398 m de longueur, soit 4 terrains de football mis bout à bout, ses 54 m de largeur, soit 9 de plus que l'Arc de Triomphe et une puissance égale à celle des réacteurs de 10 Airbus A380, il transporte jusqu'à 17 554 conteneurs. Fruits, fromages, viande, parfums, vins, spiritueux, maroquinerie ou bien encore des produits de l'industrie électronique, automobile et aéronautique, il assure la ligne entre la France, une partie de l'Europe et l'Asie, principalement la Chine.

- Actualités nature …

200… C'est le nombre de jours de vols que le Martinet peut effectuer sans escale. La réputation de cet oiseau qui vit essentiellement en vol, se confirme avec ce nouveau record. Il a été enregistré grâce à des mini-capteurs d'accélération et de lumière sur trois martinets alpins au cours de leur migration hivernale en Afrique subtropicale.

- Halte aux idées reçues … sur la Chauve-souris

Longtemps méprisé, ce petit mammifère nocturne suscite de plus en plus d'intérêt. Son espèce est protégée depuis 1981. Elles dorment, en partie, la tête à l'envers pour prendre leur envol plus facilement. Elles ne craignent pas la lumière. Sortir la nuit leur permettent d'éviter la compétition avec certains oiseaux qui chassent les mêmes proies le jour. Elles ne s'accrochent pas aux cheveux : ce mythe, répandu dans les campagnes, devait dissuader les jeunes femmes de sortir seules. Elles ne mordent pas : il faut vraiment tenter de les capturer pour qu'elles se mettent à mordre.

- Ça file, ça file…

10 km… C'est la longueur de fil nécessaire à la confection d'un collant. Soit, depuis 1961, 50 milliards de km (l'équivalent de 500 allers/retours entre la Terre et Mars).

- Mémoire…

A 20 ans, le score de réussite aux tests de mémoire est de 100 %, à 60 ans 74 %, à 80 ans 45 %.

- Plaisir d'offrir des fleurs …

Jasmin, lilas tournesols, … on s'offre et surtout on offre des bouquets de fleurs coupées ou des plantes en pot de plus en plus. Les fleurs voient la vie en rose. Parmi les variétés préférées, la Rose remporte la part du marché avec 58,6 %, le Lys 11,6 %, la Tulipe 7,4 %, le Gerbera 6,8 %, l'œillet 4,3 %. Les anniversaires, Noël et le Jour de l'An, la Fêtes des Mères, la Saint-Valentin sont les évènements les plus marquants pour offrir ces fleurs.

- Cinéma, strass et tapis rouge… Cannes en chiffres :

Au Grand Hyatt Cannes Hôtel Martinez, 60 tonnes de draps, de serviettes et de peignoirs sont lavés pendant les dix jours que dure le Festival. De même, 500 robes de soirée sont déposées en chambre ; 300 d'entre elles sont repassées. 20 000 couverts sont servis dans les restaurants de l'hôtel. 250 kilos de foie gras sont consommés, ainsi que 100 kilos de caviar, 500 langoustes et 2 tonnes de homards !

- Cher surpoids…

Un camionneur a été arrêté par des policiers. Il transportait deux remorques suspectes. Après avoir procédé à la pesée du poids lourd, les fonctionnaires ont relevé que le camionneur transportait 11 t de charges en excédent. Il lui a donc été dressé 11 amendes, de 90€ par tonne en trop, soit … 990€.

- 367 …

C'est le nombre de puits – visibles en surface ou dissimulés dans des caves privées – qui reste à Paris. Depuis, la généralisation de l'eau courante dans les immeubles les a rendus obsolètes. A la fin de l'année 1875, leur nombre maximal a été atteint : il y avait alors 30 042 puits dans la capitale !

- Jour de « PI » samedi 14 mars 2015 …

Comme une fois par siècle, on célèbre le nombre PI, le fameux 3,141592653 qui a hanté (ou égayé) notre enfance. Car nous sommes le 3ème mois de l'année, le 14ème jour du mois, la 15ème année du siècle. A 9 heures 26 minutes et 53 secondes, nous serons donc en plein PI. Fêtons pour une fois le temps qui passe plutôt que le temps qu'il fait !

- Savez-vous qu'il est interdit de …

tourner le dos à Elisabeth II, Reine du Royaume-Uni, de la toucher et de lui parler pendant l'hymne national, de trinquer avec elle mais on peut porter un toast, de lui faire un clin d 'œil, de lui parler en italien mais on peut et doit l'appeler « Madame ».

- Le pilote paie sa tournée…

A cause du mauvais temps, le pilote d'une Cie Américaine a offert sa tournée de … pizzas pour s'excuser du retard. A bord, les 160 passagers ont pu déguster les 35 pizzas commandées depuis le cockpit d'un avion de la Cie Frontier Airlines. Ayant reçue la commande un lundi à 22h30, le patron de la pizzeria et deux de ses employés se sont mis à la tâche avant de se rendre à l'aéroport, escorté jusqu'à l'avion, où le personnel de bord
a réceptionné les pizzas. L'onéreuse facture aurait été réglée par le pilote avec une carte bancaire, sans que l'on sache néanmoins s'il s'agissait de la sienne !

- Ce qu'on oublie sur la route des vacances…

Normal, on a déjà la tête ailleurs. Au moment de boucler ses valises, plus de la moitié d'entre nous oublie d'y glisser un effet personnel. Le grand classique, c'est le téléphone portable (et son chargeur) (30 %), les sous-vêtements eh oui !! (21 %), la brosse à dents (13 %). Le passeport arrive en 4ème position et c'est le plus embêtant : 21 % admettent avoir dû annuler ou écourter leur séjour. Et la liste « des oublis » s'allonge : les chaussures, le maillot de bain, l'appareil photo, la brosse à cheveux, le peigne, le dentifrice, les chaussettes, le pyjama, le doudou et les jouets pour les enfants, le cahier de vacances.

- Etes-vous « Chocolophile » ?

On a tous besoin de douceur. Au petit-déjeuner, après le repas de midi avec le café, au goûter du 4 heures, le soir avant de se coucher, 83 % des Français consomment du chocolat au moins une fois par semaine. Le « blanc », gras et sucré, il aiguise les papilles des plus petits et les 80 ans et plus l'aiment pour ses saveurs sucrées. Au « lait » pour tous parce qu'il est très doux sans parler de l'alliance noisette-chocolat qui est aussi très prisée. « Noir » pour les adultes. Ses tablettes restent les plus consommées des Français. Les plus gourmets regardent beaucoup la provenance (Pérou, Venezuela ou Equateur). Avec le café, c'est quand même le petit plaisir en plus ! En consommation en kg, par an et par habitant, la France est en 5ème position devant l'Allemagne (11,6), le Royaume-Uni (9,77), le Danemark (8,18), la Belgique (7,66). L'Italie est en 6ème avec 4,06. En France, le budget chocolat moyen par personne et par an est de 268 €.

- Système D …

55 % des personnes qui revendent un produit d'occasion (livres, vêtement, mobilier…) le font avant tout pour payer des dépenses de 1ère nécessité : achat de nourriture, de matériel scolaire, voire le règlement de leur loyer…

- Immobilier…

91 m². C'est la surface moyenne des logements occupés par les locataires. Pour les maisons, la superficie est de 112 m² en moyenne contre 63 m² pour les appartements. Le nombre d'occupants par logement est passé de 2,7 il y a 35 ans à 2,3 en raison des séparations.

- A vélo en ville…

Les Français en sont de plus en plus adeptes. La France, en progression, se classe en 12ème position sur 28. Les Danois sont en effet les champions incontestés en Europe, qu'il s'agisse de l'utilisation du vélo comme moyen de transport (30 %), du nombre de pistes cyclables ou des ventes de bicyclettes. Sur les 20 millions de Français qui pratiquent le vélo, 3 millions l'utilisent dans leurs déplacement quotidiens..

- Le beauty chiffre …

6… C'est le nombre de fois que nous regardons chaque jour notre reflet. Miroir, rétroviseur, téléphone portable, vitrine … Tout y passe, pour vérifier que nos cheveux et notre regard sont impeccables.

- Conseil santé …

On passe trop de temps assis ! Conseil : se lever toutes les heures de son siège et marcher ou faire un sport au moins 30 minutes par jour.

- En Alabama, le paradis des objets trouvés …

Les bagages perdus dans les aéroports « Américains » sont le fonds de commerce d'une entreprise atypique. Elle les rachète au poids et revend leur contenu. Au Royaume-Uni, en Allemagne et en Suisse, si les bagages ne sont pas réclamés, sacs et valises sont vendus aux enchères « à l'aveugle » (l'acheteur ignore le contenu) et le produit de la vente est reversé à une association caritative. En France, les paquets non réclamés sont conservés dans les aéroports où ils ont été trouvés pendant une durée variable qui oscille autour d'un mois, délai à compter duquel l'objet est considéré comme perdu. Au-delà de ce délai, en région parisienne, ces « bagages orphelins » sont envoyés au Centre des Objets Trouvés de la rue des Morillons à Paris. Les objets dont la valeur est évaluée à moins de 100 € sont broyés au bout de 3 mois, ceux dont la valeur supposée est supérieure à 100 € sont remis à des brocanteurs ou à des associations caritatives, telles qu'Emmaüs par exemple.

- Comment regardez-vous la télé? ….

47 millions de personnes (de plus de 4 ans) regardent la télévision. Plus de 8 foyers sur 10 possèdent un écran plat 16/9 HD. 94 % la regardent sur un poste de télévision, 6,3 % la regardent aussi sur un autre écran (smartphone, ordinateur, tablette). 74 % la regardent dans le salon, 29 % dans la chambre, 11 % dans la cuisine.

40 % mangent devant la télé et 27 % boivent une boisson. 18 % regardent la télé habillés comme dans la journée, 61 % en tenue décontractée, 33 % en pyjama et 10 % nus ou en sous-vêtements. 47 % achètent un magazine télé pour le choix du programme, 32 % zappent d'une chaîne à l'autre, 13 % surfent sur le Net. 25 % des programmes regardés sont des fictions, 80 % plébiscitent les séries et les téléfilms. 13,6 millions de téléspectateurs chaque jour sont devant la télé pour les JT de 20 h (TF1, France2, Arte et M6). La télé est regardée pendant 3h46 par jour : 68 % la regardent entre 20h et 21h, 80 % la regardent le week-end. Pour 20 %, c'est leur passe-temps préféré. Mais encore ? 44 % parlent souvent de ce qu'ils ont regardé à la télé et 3 % ne regardent jamais la télé. Et la télé de rattrapage ? 2,4 millions ont regardé, chaque jour, au moins une émission en différé.

- Le « petit beurre » et ses 52 dents ….

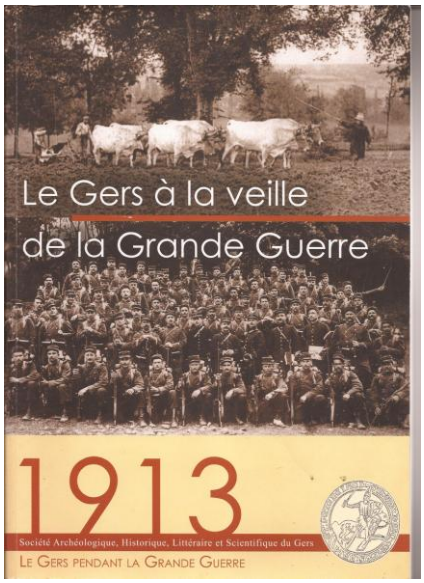
Lorsqu'à Nantes, en 1886, Louis LEFEVRE UTILE, fils des fondateurs de la société LU imagine ce biscuit, son but est de créer un gâteau qui puisse être mangé tous les jours. D'où son idée originale de représenter le « temps ». Les 52 dents représentent les semaines de l'année, les 4 coins figurent les saisons. Ce biscuit qui mesure 7 cm fait référence aux 7 jours de la semaine et les 24 petits points s'identifient aux 24 heures de la journée. Pour la forme

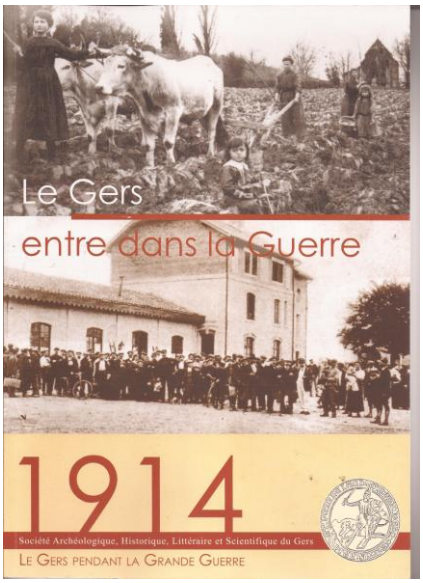
et le lettrage, il s'est inspiré d'un napperon de sa grand-mère. La recette a bien fonctionné puisque 6 400 tonnes de véritables « petits beurres LU » se vendent chaque année.

ET MAINTENANT QUE NOUS SOMMES MOINS IGNORANT(E)S, NOUS NE DEGUSTERONS PLUS UN « PETIT BEURRE LU » COMME AVANT…. DEVANT LA TELE….OU EN VOYAGE….

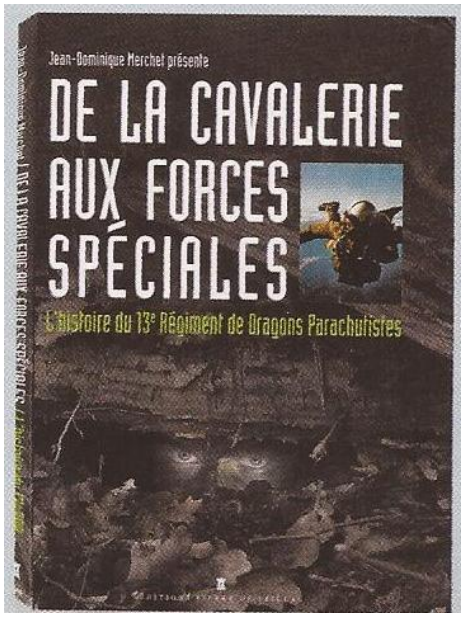
Brigitte Baurens

Bibliographie





Société Archéologique, Historique, Littéraire et scientifique du Gers. 13, Place Saluste de Bartas. Auch. Gers
20 € l'exemplaire.



DE LA CAVALERIE AUX FORCES SPECIALES, L'HISTOIRE DU 13^{E} REGIMENT DE DRAGONS PARACHUTISTES.

Jean-Dominique MERCET. Editions Pierre de Taillac. 208p. 35€

Pour la première fois, le 13e régiment de dragons parachutistes ouvre ses archives. Depuis 50 ans, les soldats de ce régiment des forces spéciales sont envoyés sur tous les théâtres d'opérations pour recueillir des informations au plus près de l'ennemi. Ce livre est une plongée inédite dans l'Histoire du renseignement français. S'appuyant sur des témoignages de dragons, Jean-Dominique Merchet revient sur un demi-siècle d'opérations spéciales : de la guerre froide à Kolwezi, de la guerre du golfe à l'Afghanistan.